

G

gagner, v.tr.

1 - Verbe outil à signification très large et variant selon les contextes : avoir, obtenir, recevoir, trouver ... Usuel, surtout peu ou non-scolarisés. "Mamadou n'a pas gagné la chance à l'examen." (copie 6ème). "On a gagné un nouveau professeur." (convers. Ouaga.). "Si je gagne mon B.E.P.C." (copie 3ème). "J'ai gagné 18 sur 20 en mathématiques." (convers. Ouaga.). "Quand il gagne la balle, il la renvoie." (copie 5ème). "Ils deviennent incapables au village et ne gagnent pas d'emploi chez le commandant+." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

2 - gagner quelqu'un

Battre un adversaire, vaincre. Usuel. "Tu connais la nouvelle ? Notre équipe les a gagnés !" (convers. Ouaga.).

galamment, adv.

De belle façon, avec fierté et élégance. Usuel. "Pendant le défilé, les élèves marchaient galamment." (copie 4ème).

galant(e), adj.

1 - Origine : selon certains informateurs, dérivé de "gala". Élégant, bien mis, chic. Usuel. "Elle est très galante : elle dépense beaucoup d'argent pour ses toilettes." (convers. Ouaga.).

Dér. : galamment+.

Loc. : faire galant+.

Rem. : Les sens usuels de la lexie en "français central" ne semblent connus que des universitaires.

2 - faire galant, loc. verb.

Chercher à paraître élégant, "se pomponner". Usuel, sauf universitaires "Chez les Mossi, quand on taille les dents, c'est pour faire galant." (exposé 2ème).

qandé-naba. cf. naba+

gangaongo, n.m.

Origine : mooré. Haut tambour cylindrique à sonorité puissante.

Encycl. : Taillé dans un tronc d'arbre, il peut atteindre 2 mètres de haut. Sa hauteur symbolise le dynamisme du groupe. Par ailleurs, il possède deux membranes qui sont frappées alternativement. Capitale, centre.

gaoler, cf. gauler.

garage (aller au -), loc. verb.

(Pour un fonctionnaire) : "être sur la touche", "être sur une voie de garage", c'est-à-dire être écarté à titre de sanction, d'un poste de commandement et de responsabilité pour être placé sur un poste administratif sans grand prestige. Usuel, fam., péj., plaisant. "Les gens n'étaient pas contents de lui. Il y a eu des histoires [...] Bref, il est allé au garage." (convers. Ouaga.).

garçon, n.m.

1 - Fils (quel que soit son âge). Usuel. "Proposez-lui alors votre garçon." (il s'agit d'un homme mûr). A. BOGELA, La fille de Vulcain, s.d.

2 - adj., n.m. : mâle. Fréq., peu ou non-scolarisés, plaisant pour les lettrés. "Ce canard, c'est garçon." (convers. Ouaga.). "Tu nous donnes un de tes petits chats ?" - "garçon ou fille ?" (convers. Ouaga.).
Anton. : fille+.

3 - être un garçon, rester un garçon, loc. verb.

Etre ou rester célibataire. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Ton frère, il est un garçon ?" - "non, il a marié la fille de S..." (convers. Bobo.).

garde-boeuf, n.m.

(Ardeola ibis). Petit échassier blanc à bec et pattes jaunes qui suit souvent les troupeaux pour se nourrir des insectes levés par leurs déplacements. Usuel. "Les garde-boeufs vivent en bande et nidifient en colonies dans les arbres." G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

Syn. : héron garde-boeuf+, pique-boeuf+.

Rem. : "pique-boeuf" est impropre (Buphage).

garde-cercle, garde de cercle, n.m.

(Au temps de la colonisation) membre d'une milice armée placée sous l'autorité du commandant de cercle+ et chargée du maintien de l'ordre.

Encycl. : Bien que vieilli, le mot reste disponible tant le souvenir des brutalités passées reste vivant. "Les Français vivaient à Ouagadougou, à l'ombre des grands Naba+ et comme [ces derniers] possédaient des serviteurs et se trouvaient à la tête de provinces dociles, les Français, sous le nom de "coutumes"+, donnèrent de l'éclat à cette domestication des paysans qu'ils jugeaient de toute manière pratique et qui obligeait ces malheureux à travailler sur des terres collectives sous l'autorité du chef de village+ et en contrepartie d'un salaire

qui devait théoriquement leur être distribué plus tard. Des garde-cer-
cles étaient parfois postés dans les champs." L'Afrique française,
XLII, 1932, p. 520. "Un garde-cerle voltaïse+ garde républicain".
N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

garer, v.tr.

(Avec complément d'objet désignant une personne) : déposer à un endroit
donné quelqu'un que l'on a transporté dans son véhicule. Usuel. "Tu me
gareras devant le cinéma." (convers. Ouaga.).

gari, gali (rare), n.m.

Origine : éwé. Semoule de manioc (généralement importée). Fréq. "Ma
sœur m'a rapporté du gari du Togo." (convers. Fada).

garibou, n.m.

Origine : jula.

1 - Elève de l'école coranique+ ou disciple d'un marabout+ qui doit,
pour survivre pendant ses études islamiques, pratiquer la mendicité.
Par extension, mendiant. Usuel, souvent péj. "L'article 4 interdit
plus particulièrement 'la circulation des garibous, des mineurs des
deux sexes désœuvrés ou colporteurs non autorisés' quelle que soit
l'heure de la journée." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.
"Nous sommes tous des garibous, venus ici dans les mêmes conditions
que toi." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

2 - Quête religieuse à laquelle se livre l'élève de l'école corani-
que+. Le produit en est reversé au maître coranique+ pour le dédomma-
ger des leçons, de la nourriture et de l'hébergement de son disciple.
Usuel. "Une dernière façon de trouver un logeur s'offre parfois au
jeune paysan, s'il est musulman. Dans ses démarches en ville, il aura
rencontré un élève de l'école coranique+ en train de pratiquer le ga-
ribou, nom donné à la quête religieuse que chaque élève se doit de
pratiquer pour son maître coranique+ et il le suivra le soir venu
pour demander à ce maître d'école de le prendre chez lui pour étudier
le Coran [...] Assez fréquemment, le maître accepte et, moyennant le
garibou, il lui offrira de se joindre aux autres élèves." J. HOCHET,
Inadaptation sociale ..., 1967.

Comp. : faire le garibou, pratiquer le garibou.

gâteau, n.m.

Boule de pâte de mil que l'on consomme avec la saucet+. Usuel. "Un
homme ne prépare pas le gâteau." (convers. Ouaga.).

Syn. : akassat+, boulet+ de mil, foura+, saghbot+, tō+.

Rem. : Il ne s'agit pas, comme en "français central", d'une pâtisserie
généralement sucrée.

gâter, v.tr.

Verbe outil se substituant à tout autre verbe impliquant une idée de
destruction, de dégradation. Abîmer, détruire, casser, gaspiller, salir.

souiller ... Usuel, sauf universitaires. "Ta robe est gâtée maintenant." (: déchirée). "Son moteur était gâté." (: en panne). "Il a gâté son argent." (: gaspillé). (copies 6ème). "Cette attitude (punitiv) est la plus courante en Haute-Volta comme ailleurs, tant de la part de ceux qui ont été volés ou qui risquent de l'être que de la part de nombreux parents qui ne peuvent se résoudre à ce que leur enfant ait gâté leur nom." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "Et c'est pourquoi la brousse+ a pénétré tous les villages, que les gens mouraient, que les singes gâtaient les récoltes, que les animaux approchaient des maisons." G. REMY, Etude d'un terroir ..., 1970.

gauler, gaoler, goaler, v.tr.

Origine : anglais "goal" (football). Saisir quelqu'un alors qu'il est en train de sauter, de se sauver. Usuel, fam., oral. "Je l'ai gaulé pendant qu'il sautait la haie." (copie 5ème).

Dér. : gaulier.

gaulier, cf. goalier.

gavroche, n.f.

Prostituée. Fréq., est du pays, jeunes, milieu urbain, péj.

Syn. : femme libre+, ghanet+, gouapet+.

gazelle corine, gazelle korine, n.f.

(Gazella rubifrons). Gazelle au pelage sable avec une bande noire.

Spéc. "La gazelle korine est partiellement protégée dans la nouvelle réglementation de Haute-Volta." G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

Syn. : korine.

gazelle dama, cf. dama+

gazelle dorcade, gazelle dorcas, n.f.

(Gazella dorcas). La plus petite des gazelles au beau cornage en forme de lyre. Spéc. "La gazelle dorcade est intégralement protégée en Haute-Volta." G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1963. "Les masques représentent les animaux suivants : [...] bouc des bois+ [...] gazelle oryx+ [...] antilope-élan+ [...] antilope bubale+ [...] antilope gazelle+ ou algazelle+, antilope-lyre ou gazelle dorcas." A.M. SCHWEEGER-HEFEL, L'art nioniosi, 1966.

Syn. : antilope-lyre+.

gazelle-oryx, cf. antilope-gazelle+

géant(e), adj.

De grande taille. Usuel, sauf universitaires. "Il est un peu géant pour son âge." (copie 5ème).

genette, n.f.

1 - (Genetta sp.). Elégant petit carnivore très commun, au pelage clair taché de noir. Usuel. *"Suivant la couleur de la robe et la taille des taches, on distingue : genette commune, genette pardine, genette servaline, genette tigrine."* G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.
Comp. : pseudo-genette+.

2 - pseudo-genette, n.f.

(Pseudogenetta williersi). Petit carnivore à allure générale de genette mais dont la queue est annelée de noir, de blanc et de roux. Spéc. *"La pseudo-genette est un genre particulier de viverrinés, décrit en 1949."* G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

génie de la brousse, n.m.

Etre immatériel (bienveillant ou maléfique) qui passe pour vivre dans la brousse+ et pour être un intermédiaire entre les mânes des ancêtres et les vivants. Cf. kinkirsi+. Usuel. *"La brousse+ est le domaine des génies de la brousse (kinkirsi+) et des djinas+ (qui correspondent aux djinns des Musulmans)."* G. REMY, Mouvements de population ..., 1966.
Syn. : kinkirga+ (sing.), kinkirsi+ (pl.).

gens [ʒãs], n.m.pl.

1 - Rem. : Prononciation systématique du -s final.

2 - gens de la famille, n.m.pl.

Amis, intimes, familiers. Usuel. *"Une fois que vous serez considérés comme gens de la famille, la maison vous sera toujours ouverte quand vous viendrez et vous serez traité comme un parent."* (informateur Fada).

Anton. : étranger+.

3 - toubab-gens, cf. toubab+.

ghane [ʒãn], n.f.

Origine : du nom d'un pays voisin, le "Ghana". Prostituée. Usuel, argot citadin, péj. *"Ils (: les joueurs de football) préfèrent aller dans les bars pour chercher les ghanes."* (convers. Ouaga.).
Syn. : bordelle+, gavroche+, gouape+.

goalier, cf. gauler+

goalier [ʒoajɛ], golier, gaolier, gaulier, n.m.

Origine : anglais. Gardien de but (football). Usuel. *"Le goalier a gobé+ la balle."* (radio : 12.01.1978). *"C'est notre meilleur golier."* (copie 4ème).

gober, v.tr.

1 - Attraper (au vol). Usuel. *"Ils apportaient des briques que les maçons gobaient du haut des murs."* (copie 5ème).

2 - Trouver et retenir. Fréq. *"J'ai gobé ce mot dans un dictionnaire."* (copie 4ème).

godé, godré, goodo, godo, n.m., adj.

Origine : du mooré (godi) ou du fulfuldé (godré, goodo, godo). Variété de pagne+ de fabrication artisanale, très apprécié dans le nord et l'est du pays. Fréq. "Il porte un pagne godé." M. SAWADOGO, L'oracle, s.d. "C'est ainsi que le père a le devoir d'offrir à sa fille un bracelet, un godo." P.V. ZIDOUEMBA, Mémoire de stage, 1976.

goélette, n.f.

Camionnette aménagée afin de servir de véhicule de transport des voyageurs. Usuel. "Ca n'a rien de rassurant, un voyage en goélette sur cette route." (convers. Fada).

Syn. : rapide+.

Comp. : super-goélette+.

golier, cf. goalier+.

gombo, n.m.

(*Hibiscus esculentus*). Plante dont le fruit vert sert de condiment et entre dans la composition de nombreuses sauces+.

Encycl. : Le gombo fait partie des produits vivriers cultivés par les femmes. Usuel. "Les femmes cultivent aussi le gombo, l'oseille de Guinée+ comme condiments." C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1971.

gommier, cf. acacia+ verék

gonakié, cf. acacia+ tannin.

gonré, n.m.

Origine : mooré "boulette de haricot". Beignet de haricot et de mil. Centre, centre-est, capitale. "Écoutons maintenant comment on prépare le gonré." (radio : Magazine des enfants, enregistrement E.F. 261. 1976/1977.

goodo, cf. godé+.

gouape, n.f.

Fille de mauvaise réputation aux moeurs dissolues. Usuel, fam., péj. "Je ne veux pas que tu fasses amie+ à cette gouape." (convers. Ouaga.).

Syn. : bordelle+, femme libre+, gavrochet+, ghané+.

Rem. : L'emploi de ce terme avec le sens usuel du "français central" : voyou, brigand, "frappe", semble inconnu. "Gouape" ne s'applique qu'à une femme.

goudron, n.m.

Chaussée ou route goudronnée par opposition à : chemin de terre, piste, latérite+. Usuel. "L'enfant qui était à l'arrière de la camionnette s'en

est échappé et est allé choir à quelques trois mètres sur le goudron."
L'Observateur, 1.06.1977. "Tu prends le premier goudron après la station-essence+." (convers. Ouaga.).

goum, n.m.

Origine : arabe. Compagnie de forces supplétives (cavaliers) constituées d'Africains autochtones ou non, en particulier de membres de tribus nomades. Elle servait au maintien de l'ordre. Vx. surtout textes de l'époque coloniale. "A la date du 10 février 1916 est concentrée à Dédougou une force considérable : sept compagnies de tirailleurs [...] un goum de cent cinquante cavaliers, une batterie de 80 de montagne à quatre pièces, deux sections de mitrailleurs". J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

goumbé, n.m.

Origine : zarma-sonrhaf.

1 - Grand tam-tam que l'on frappe avec la main.

2 - Danse exécutée au son du goumbé. Fréq.

3 - Festivités organisées par une association de jeunes et consistant en chants et en danses. Usuel. "Je m'excuse, alors je dois aller trouver des amis, car demain nous devons organiser un goumbé [...] Toi, André, qui es le Président du goumbé". B. LOYARA, Achita.

gounadier, n.m.

(Pourpatia birrea). Petit arbre de brousse dont les fruits servent à faire une boisson rituelle. Rare, vx. "Boissons rituelles non fermentées obtenues à partir de fruits de brousse : eau du fruit de gounadier : pourpatia birrea, ou de raisinier : Lannea microcarpia." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

gounakié, cf. acacia-tannin

gounga naba, cf. naba+

grand frère, cf. frère+ (2)

grand-père, n.m.

Origine : calque de langues locales. Appellation qui s'applique au grand-père (père du père ou père de la mère) mais aussi au frère aîné du père (oncle paternel). Usuel. "En ce moment+, mon père était au dos+ et mon grand'père commençait l'école." (convers. Ouaga.).

grand quelqu'un, n.m.

Personnalité, personnage important. Usuel, fam., peu ou non-scolarisés surtout. "Il est devenu un grand quelqu'un et il ne salue plus ceux qui ont fait leurs bancs+ avec lui." (convers. Ouaga.).

Syn. : bras long+, gros cult+.

grande fête, cf. tabaski+

grande maman, n.f.

Origine : calque de langues locales. Soeur aînée de la mère. Usuel. *"Ma grande maman chez qui j'habite, a juste cinq ans de plus que la mère."* (convers. Ouaga.).

Syn. : grande mère+, tante (rare).

Rem. : "grande-maman" n'est pas utilisé comme terme d'adresse d'un enfant à sa grand-mère.

grande mère, cf. grande mamant+.

grande soeur, cf. soeurt+.

grenier, grenier à mil, n.m.

Construction cylindrique sur pilotis, en banco+, placée à l'intérieur de la concession+ et à proximité de l'habitation. Elle sert exclusivement à la conservation des céréales. Usuel. *"une rue encombrée de greniers pansus à toits de chaume."* J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973. *"Mil+ et sorgho+ ont été liés en gerbes et sèchent sur les toits avant d'être engrangés dans les greniers trapus."* S. D'YDERWALLE, Vie quotidienne des Lobi ..., 1977. *"Merci griot+, je te donnerai un grenier à mil à notre retour."* S. OUATTARA, Les greniers sont pleins, 1974.

grêver, v.intr.

Se mettre en grève, faire la grève. Usuel. *"Est-ce que les étudiants grèvent toujours ?"* (convers. Ouaga.). *"Les professeurs grèverent pour protester contre le recrutement infâme."* N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

grigri, gri-gri, gris-gri, grisgris, gris-gris, n.m.

Origine : L.E. : inconnue. 1557 : première attestation.

1 - Talisman, amulette, objet auquel est conféré un pouvoir magique. Encycl. : Chaque famille a ses gris-gris qui sont conservés par le chef de famille. Usuel. *"Il (: le roi de Ouagadougou) passait son temps à consulter des sorciers qui le tenaient sous leur influence et qui gaspillaient les ressources du royaume à découvrir les gris-gris les plus étranges et les plus coûteux, afin d'apaiser la crainte qu'avait le souverain d'être assassiné."* Dr CROZAT, Rapport sur une mission au Mossi, 1981. *"Un chef dagara, jadis converti au catholicisme [...] me montra une médaille de Lourdes accrochée au guidon de sa bicyclette : 'Ha ! gri-gri d'Européen !'."* S. D'YDEWALLE, Vie quotidienne des Lobi ..., 1977. *"Va te confier aux gris-gris familiaux qui te suivront partout."* M.J.C. de Nyangoloko, La demande en mariage, 1974.

Dér. : grigritiert+.

Comp. : faire du gri-gri+.

2 - faire du gris-gris, faire le grigri, loc. verb.
S'adonner à des pratiques magico-religieuses. Usuel. "Avant l'examen, beaucoup d'élèves font le gri-gri pour réussir." (copie 5ème).

grigritier, n.m.

Marabout+, devin ou sorcier, fabricant de talismans et d'amulettes.
Usuel, souvent péj. "Ceux qui vont voir le grigritier pour que leur équipe gagne le match". (copie 4ème).
Syn. : charlatant+, devin+, féticheur+, marabout+, sorcier+.

grincement, n.m.

Son produit par un instrument à corde, accord mélodieux. Usuel, sans connot. péj. "Les grincements angéliques des guitares de l'orchestre Harmonie-Volta". L'Observateur, 22.05.1977.

grincer, v.tr.

Jouer (harmonieusement) d'un instrument à cordes. Usuel, non péj.
"J'aimerais savoir grincer le nkonî+ comme Hanzoumana Cissoko !" (convers. Bobo.).
Dér. : grincement+.
Loc. : grincer la guitare.

griot, n.m.

Origine : inconnue selon le L.E., peut-être du portugais "criado" selon le P.R. 1ère attestation : 1637. Gardien de la tradition, de l'histoire et de la coutume. Il est chargé, en particulier, de transmettre les généalogies, de chanter les mérites des puissants.

Encycl. : A la fois poète, musicien, chanteur, il appartient généralement à une caste particulière, crainte et respectée, mais souvent tenue pour inférieure par les nobles et les guerriers. Usuel. "L'animation culturelle de la cour de chaque naba+ est l'affaire des musiciens professionnels, les griots." F. BEBEY, La musique populaire voltaïque ..., 1981.

Syn. : bendéré+, diseur+, griot-diseur+.

Comp. : griot-diseur+.

Rem. : "Griot-diseur" se justifie car un certain nombre d'épopées ou de chants sont découpés en parties dont les unes sont uniquement musicales, d'autres chantées avec accompagnement, d'autres psalmodiées. "C'est que les musiciens d'un tel orchestre, et principalement le griot-diseur, sont en même temps les dépositaires de l'histoire du groupe." F. BEBEY, La musique populaire voltaïque ..., 1981.

gros cul, n.m.

Personnalité, homme influent. Usuel, fam., parfois péj. ou ironique.
"Avec tous les gros culs qu'il connaît, il aura une bonne affectation !" (convers. Ouaga.).
Syn. : bras-long+, grand quelqu'un+.

gros mil, cf. sorghot+.

gros mot, n.m.

Mot recherché, savant ou ronflant, peu usité ou difficile à comprendre. Usuel, souvent péj. "*Il a parlé avec tant de gros mots que personne n'y a rien compris. Quel prétentieux !*" (convers. Ouaga.).

grossesse (être en -), loc. verb.

Être enceinte. Usuel, mélior. "*Est-elle en grossesse ou pas ?*" L'Observateur, 18.04.1977.

Syn. : être en état+, être fatigué+.

guajira, n.f.

Chaussures fermées et montantes à épaisses semelles. Vx. "*Regarde un peu les beaux pantalons tergal de Klim, ses guajiras formidables.*"

S. OUATTARA, L'exode rural, 1974. Cf. caboulet+, tête de nègre+.

Rem. : Appellation liée à une mode et menacée de disparaître en même temps que celle-ci.

gueule tapée, n.f., cf. iguane.

Varan. Vx., manuels.

Syn. : iguanet+, varant+.

Rem. : Genre fluctuant.

guïb [gib], [gw b], n.m.

(Tragelaphus scriptus). Antilope de taille moyenne.

Encycl. : Le mâle porte des cornes torsadées et a les flancs marqués de raies et de taches blanches. Usuel. "*Lié surtout à l'eau, assez nocturne, vivant par couples sédentaires dans les fourrés et les terrains humides, le guïb est complètement ubiquiste depuis le Sénégal jusqu'au Cap.*"

G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

Syn. : antilope harnachée, bouc des bois+.

guïnamorï [ginamorï], n.m.

Origine : jula. Magicien. Fréq. "*Le quatrième coffre avait été magiquement vidé par un guïnamorï, falsificateur de billets de banque.*"

N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

guitare indigène, cf. kondé+, luth+

gyo [gj o], n.m., cf. jot+, djot+.

Origine : altération de "jo" (Johnny Halliday). Jeune, élégant, dandy. Usuel, fam., jeunes citadins. "*Qui était ce gyo avec lequel tu te promenais hier nuit ?*" (convers. Ouaga.).